



Une menace qui persiste

Dans l'esprit de la plupart des gens, la peste est associée à la "mort noire" qui a ravagé l'Europe du Moyen-Âge, tuant des millions de personnes. Mais la peste et plusieurs autres maladies très contagieuses n'ont pas été éliminées et constituent toujours un risque pour la santé publique. Dans un rapport publié en mars 2006, le Center for Nonproliferation Studies indique : « (...) À l'heure actuelle, le réseau de lutte contre la peste [en Asie centrale] possède encore des matières et des connaissances très recherchées par les bioterroristes. Plus d'une décennie de

fragmentation a entraîné un relâchement dans la sécurité, une sérieuse sous-rétribution du personnel et une absence presque totale de système de responsabilisation concernant des souches de virus et de bactéries extrêmement létales. Même si les donateurs internationaux ont pris certaines mesures pour contenir les menaces à la sécurité physique que présente le système, les activités actuelles et prévues de non-prolifération ne sont pas suffisamment importantes ni suffisamment bien ciblées. Ces activités ne seront pas véritablement efficaces tant qu'elles n'amélioreront pas de manière substantielle les avantages de ces installations pour la santé publique. »

(Illustration : Université de la Pennsylvanie)

Le monde menacé

Le 2 décembre 2008, la *Commission on the Prevention of Weapons of Mass Destruction Proliferation and Terrorism* bipartisane créée par le Congrès des États-Unis a déposé son rapport intitulé *World at Risk*. Selon celui-ci, à moins que la communauté mondiale agisse de façon décisive et urgente, il est plus que probable qu'une arme de destruction massive (ADM) sera utilisée dans un attentat terroriste quelque part dans le monde d'ici la fin de 2013. Le rapport se concentre sur les armes biologiques et nucléaires, mais il conclut que les terroristes sont plus susceptibles de pouvoir obtenir et utiliser une arme biologique.